

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIX, n° 42.

Bruxelles, août 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIX, n° 42.

Brussel, Augustus 1943.

NOTES SUR LA TRIBU *BEROSINI* BEDEL.
(*COLEOPTERA PALPICORNIA HYDROPHILIDAE*),

par Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Cette tribu, dont la place systématique est tout à la fin de la superfamille des *Palpicornia*, ne comprend plus que cinq genres. Ensuite de la délimitation plus précise, en ces derniers temps, de certains d'entre eux, il est possible de mieux les différencier :

1. Abdomen composé de cinq arceaux ventraux non rétractiles, le cinquième souvent échancré au bout. Antennes de sept articles (4 + 3) 2.

1'. Abdomen composé seulement de quatre arceaux ventraux non rétractiles, le cinquième échancré au bout (♂ ♀) et rétractile. Pronotum s'appliquant étroitement dans l'échancrure antérieure des élytres, plus ou moins lunulé, avec les angles postérieurs complètement effacés et arrondis. Antennes de 8 articles (5 + 3). Dessus d'un noir profond et brillant. 4.

2. Forme allongée. Pronotum dégagé ne s'appliquant pas étroitement dans l'échancrure antérieure des élytres et avec les angles postérieurs pas aussi effacés. Dessus jamais d'un noir profond, brillant et uniforme. 3.

2'. Forme courte, convexe, comprimée sur les côtés, noire comme *Régimbartia*. Pronotum s'appliquant étroitement dans l'échancrure antérieure des élytres, plus ou moins lunulé, avec les angles postérieurs complètement effacés et arrondis. Arceaux ventraux non crénelés en arrière et sans sixième arceau rétractile apparent. Elytres ponctués-striés, au moins sur les côtés, légèrement pubescents. Amérique. 3. *Derallus* SHARP.

3. Tarses antérieurs ♂ ♀ pentamères et non épais à la base.

Pubescence du dessous des fémurs particulièrement courte et dense, soyeuse, nettement délimitée en avant et disposée en contre-bas de la partie glabre, s'étendant obliquement depuis la base jusque près de l'extrémité postéro-externe des fémurs, sous le genou, la partie glabre formant un triangle allongé et étroit, allant en s'élargissant jusqu'au genou le long du bord antérieur. Tête jamais testacée. Processus mésosternal ordinairement en tablette rhomboïdale plane excavée au milieu qui, chez *H. Djecani* (SOLIER), est comme posée sur une carène laminaire. Amérique centrale et méridionale.

. 1. *Hemiosus* SHARP (1).

3'. Tarses antérieurs tétramères et souvent épaissis à la base chez le ♂, pentamères et non épaissis chez la ♀. Pubescence du dessous des fémurs variable en étendue et comme forme de la surface couverte par elle, mais pas aussi courte, dense et soyeuse. Tête de coloration métallique ou testacée. Nouveau et Ancien Monde, Insulinde, Australie, Nouvelle-Zélande, Mélanésie

. 2. *Berosus* LEACH (2).

4. Forme convexe, allongée et comprimée sur les côtés. Elytres striés-punctués sur toute leur étendue, pubescents. Méta sternum simplement caréné longitudinalement au milieu. Arceaux ventraux crénelés le long de leur bord postérieur. Afrique et Asie tropicales, Asie orientale, Insulinde, Australie

. 4. *Régimbartia* ZAITZEV (3).

4'. Forme très globuleuse, courte et large. Elytres glabres avec tout au plus sur les côtés, antérieurement, de 2 à 4 séries obliques de gros points. Méta sternum pourvu d'une haute carène au milieu, profondément entaillée au milieu, de sorte qu'il y a comme deux carènes séparées et placées bout à bout. Sutures des arceaux ventraux souvent fortement enfouies dans une profonde entaille transversale séparant les arceaux. Afrique et Asie tropicales, Insulinde, Australie. 5. *Globaria* HOPE (4).

Les autres genres renseignés dans le Catalogue KNISCH de 1924 ont été déclassés : *Notoberosus* BLACKBURN = *Laccobius*; *Allocotocerus* KRAATZ = *Globaria*; *Metacymus* SHARP = *Anacaena*; *Eumetacymus* BRÈTHES = *Paracymus*.

(1) V. *Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXX, 1940, p. 171 et suivantes.

(2) *Ibid.*, p. 186.

(3) Revision de ce genre : v. ce *Bulletin*, XVII, n° 4, 1941.

(4) Revision de ce genre : v. *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXIX, 1939, p. 87 et suivantes.

Genre *BEROSUS* LEACH.

Depuis ma note sur *Hygrotrophus nutans* (5) j'ai vu d'autres exemplaires de cet insecte australien. Leur examen confirme l'opinion exprimée en cet endroit, à savoir qu'il s'agit simplement d'un sous-genre, mais systématiquement intéressant, de *Berosus*. Aux analogies avec ce dernier, déjà relevées, il faut ajouter : les tarses antérieurs également tétramères avec les articles basaux renflés chez le ♂, pentamères et non épaissis à la base chez la ♀. Chez certains sujets le préclypeus est mieux séparé du préfront, on y voit même une suture, et les angles dentiformes latéraux du préfront sont apparents. Ceci rapproche cette forme encore davantage de certains *Enoplurus*, particulièrement de ceux dont la tête est, comme chez *nutans*, testacée au lieu d'obscur métallique. Mais les élytres sont inermes à l'apex comme chez *Berosus* s. str.

Berosus (Hygrotrophus) demeure monospécifique, car *Hygrotrophus involutus* W. J. MACLEAY, 1871 est un *Berosus* (s. str.) (v. plus loin) et *H. Devisi* BLACKBURN, 1898 est synonyme de *Berosus* (s. str.) *pulchellus* (W. S. MACLEAY, 1825).

Quant à *Phelerosus* SHARP, de Nouvelle-Zélande, sa validité comme sous-genre de *Berosus*, admise aussi dès 1919 (6), est encore diminuée par la circonstance que KNISCH a fait connaître en 1921 un *Berosus* (s. str.) *Holdhausi*, du Brésil, dont la pubescence basale des fémurs est réduite aussi, en fait jusqu'à ne plus occuper qu'environ le tiers de la longueur du fémur. Chez *Phelerosus* elle est néanmoins encore plus réduite, puisqu'elle ne couvre que le 1/5^e, ou même le 1/6^e, basal. L'appartenance à *Berosus* est encore prouvée supplémentaiement par la tétramérie des tarses antérieurs du ♂ et par la forme de l'édéage qui est du modèle « *Berosus* » et non « *Hemiosus* ».

Berosus (Phelerosus) ne comprend jusqu'ici qu'une seule espèce décrite (*pallidipennis* SHARP [*mergus* BROUN]). L'exemplaire appartenant à une deuxième espèce, de Nouvelle-Zélande, plus grande et inédite, dont il a été fait mention déjà en 1919, est resté unique et comme c'est une ♀, je ne puis encore me décider à le nommer. Il suffira de rappeler à son égard que l'angle apical des élytres est prolongé (fig. 1) et d'une façon qui rappelle bien plutôt *Berosus* (s. str.) *pallipes* BRULLÉ, d'Amérique du Sud (fig. 2) qu'*Enoplurus*.

(5) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1919, p. 228.

(6) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXXVIII, 1919, p. 166.

Tenant compte de ce qui précède voici comment je conçois la hiérarchie intérieure du genre *Berosus* :

1. Elytres sans saillie, denticule ou épine à l'extérieur de l'angle sutural 2.
- 1'. Elytres avec une saillie, un denticule ou une épine à l'ex-

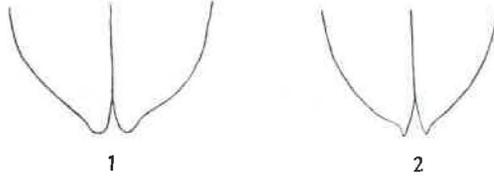


Fig. 1. — Extrémité des élytres chez *B. (Phelerosus)* sp. Fig. 2. — Chez *B. (s. str.) pallipes* BRULLÉ. × 10.

térieur de l'angle sutural, lequel peut aussi être épineux. Ancien et Nouveau Mondes, Australie, Nouvelle-Calédonie

. 4. Subg. *Enoplurus* HOPE.
 2. Forme étroite, allongée et peu convexe d'*Enoplurus*, avec le préclypeus plus ou moins visible dans l'échancrure antérieure du préfront. Pronotum transversalement ridé, avec la ponctuation étirée dans le même sens. Pubescence des élytres longue et couchée comme chez certains *Berosus* (s. str.) (*pulchellus* W. S. MACLEAY, *vitticollis* BOHEMAN, etc.). Tête de coloration testacée, non métallique. Australie.

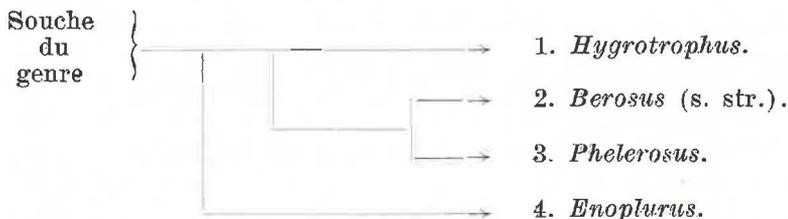
. 1. Subg. *Hygrotrophus* W. J. MACLEAY.

2'. Forme plus massive et plus convexe avec le préclypeus ordinairement visible seulement comme rebord membraneux très étroit en avant du préfront qui n'est pas échancré. Pronotum non transversalement ridé et sans la ponctuation étirée dans le même sens, tout au plus finement striolé dans les intervalles des points arrondis. 3.

3. Pubescence basale des fémurs plus longue, ordinairement atteignant ou dépassant le milieu, très rarement réduite cependant et ne couvrant alors que le tiers de la longueur, sans le trochanter. Angles antérieurs du pronotum plus ou moins infléchis vers le bas. Ancien et Nouveau Mondes, Australie, Nouvelle-Calédonie. 2. Subg. *Berosus* (s. str.) HOPE.

3'. Pubescence basale des fémurs réduite au cinquième, ou même au sixième, de leur longueur, sans le trochanter. Pronotum non convexe, aplani et non rétréci en avant. Nouvelle-Zélande. 3. Subg. *Phelerosus* SHARP.

Cela peut se schématiser comme suit :



Berosus (s. str.) *queenslandicus* BLACKBURN.

Berosus queenslandicus BLACKBURN, 1898.

Depuis que l'auteur l'a fait connaître il n'a plus été question de cette espèce dans la littérature. Elle fut décrite du Queensland et BLACKBURN affirmait n'en avoir vu que des ♀♀, sans doute parce qu'il n'avait rencontré aucun sujet avec des tarsi antérieurs renflés à la base, car il ne savait certainement pas que ces tarsi sont toujours 4-articulés chez les ♂♂ de *Berosus*, 5-articulés chez les ♀♀ (7). Or des sujets reçus de LEA, déterminés par lui *queenslandicus* et reconnus ♂♂ non seulement à ce caractère dimorphique, mais aussi à la dissection, présentent des tarsi antérieurs sans aucun épaississement à la base. Il se pourrait donc que BLACKBURN ait eu quand même les deux sexes sous les yeux. C'est d'autant plus vraisemblable que chez *B.* (s. str.) *duplopunctatus* BLACKBURN, espèce qu'il rangeait auprès de *queenslandicus* et dont il croyait aussi n'avoir obtenu que des ♀♀, la même particularité se présente : les tarsi antérieurs des ♂♂, bien que tétramères, ne sont pas épaissis.

C'est chez les ♂♂ de ce groupe qu'il est le plus aisé de se rendre compte que la tétramérie des tarsi antérieurs des *Berosus* ♂♂ est due à la coalescence intime, sans trace de soudure, des deux articles basaux : une inégalité dans la courbure de la surface externe de l'article unique pseudo-basal qui en est résulté, à l'endroit d'affrontement des deux articles primitifs, révèle ordinairement seul encore l'état ancien. Chez les *Berosus* à tarsi antérieurs ♂♂ fortement épaissis à la base, cette coalescence est plus ou moins masquée par l'énorme développement que prend l'article pseudobasal.

J'ai éprouvé quelques difficultés à interpréter *B. queenslandicus*. En effet :

(7) Pas plus que, et beaucoup plus récemment, KNISCH, puisque dans ses descriptions celui-ci parle d'un 2^e article fortement renflé et d'un 3^e qui l'est moins, chez les ♂♂.

1° les exemplaires (de Sydney) que LEA m'avait envoyés sous ce nom appartiennent à deux espèces très voisines, mais distinctes, toutes deux à tarses antérieurs mâles non épaissis; leur taille est un peu différente.

2° BLACKBURN n'a pas mesuré son *queenlandicus*;

3° n'ayant pas vu des sujets du Queensland il n'a pu être établi si lui aussi aurait pu s'abuser.

Cependant, seuls les deux plus petits exemplaires reçus, 2 ♂♂, répondent complètement à la diagnose de l'auteur; signalons entre autres caractères: la coloration plus obscure des élytres (« plus minusve piceo — vel nigro — adumbratis ») et surtout la punctuation striale des élytres devenant plus grossière vers les côtés à mesure que les interstries deviennent plus étroites que les points (« versus latera grosse, sicut interstitia quam puncturae haud latiora sunt »). Ce sont donc eux que je considère comme représentant le véritable *queenlandicus*. Ils mesurent respectivement 4,08 × 2,08 mm. et 4,33 × 2,17 mm.

La punctuation de la tête peut être tellement serrée et profonde, que les intervalles des gros points en sont réduits à de très fines rides. De-ci de-là entre ces points — aussi aux mêmes endroits sur le pronotum — on aperçoit un point isolé extrêmement fin et superficiel. Les côtés latéraux du pronotum sont microscopiquement denticulés. La bande longitudinale noire médiane de ce dernier occupe moins du tiers de sa largeur; elle n'est pas géminée et ses limites latérales ne sont pas très régulièrement rectilignes. Les interstries élytraux, presque complètement lisses, sont assez convexes, convexité qui s'accroît encore vers l'arrière au delà du milieu. L'édéage (fig. 3) est petit comme celui de *quartinius* n. sp. et de *duplopunctatus*.

Berosus (s. str.) *quartinius* n. sp.

Diffère de *queenlandicus* par la taille visiblement plus avantageuse, par la punctuation de la tête et du pronotum légèrement moins forte, moins serrée, moins profonde, plus nettement accompagnée de points beaucoup plus fins sur les intervalles, qui ne sont pas aussi étroits, mais cependant pas aussi nettement de deux tailles que chez *B. duplopunctatus* (8). Comme chez *queenlandicus* le dernier article des palpes maxillaires est

(8) D'après des exemplaires reçus, déterminés *duplopunctatus* de LEA et de CARTER, de Tasmanie, non d'Australie continentale. L'espèce a été décrite d'Adelaïde et de Port Lincoln (South Australia).

concolore (noir au bout chez *duplopunctatus*) et le pronotum est microscopiquement denticulé à ses côtés latéraux. Disque du pronotum presque aussi petit relativement à l'arrière-corps que chez *queenslandicus*, plus petit que chez *duplopunctatus*, et comme chez ces espèces d'un testacé obscur, parcouru au milieu longitudinalement par une bande noire unique, occupant moins du tiers de sa largeur. Les élytres, moins obscurs que chez

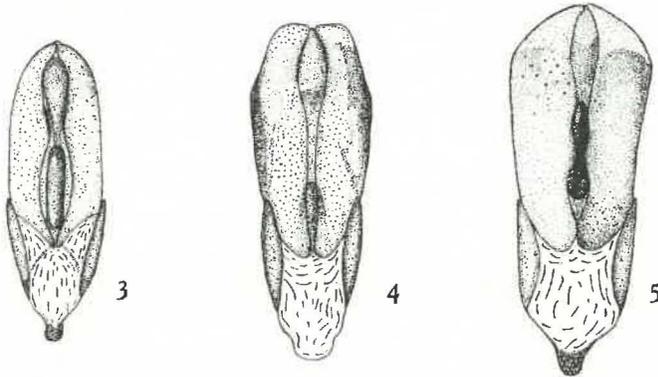


Fig. 3. — Edéage en vue dorsale chez *B. (s. str.) queenslandicus* BLACKBURN. Fig. 4. — Chez *B. (s. str.) quartinius* n. sp. Fig. 5. — Chez *B. (s. str.) duplopunctatus* BLACKBURN. $\times 50$.

queenslandicus, sont de la même couleur foncière, testacée obscure, que les côtés latéraux du pronotum, avec deux fascies obliques noires, une anté-médiane et une post-médiane, plus ou moins nettes, s'effaçant quelquefois. Les stries sont moins fortes et moins profondes que chez *queenslandicus*. Nulle part les interstries ne sont plus étroits que les points striaux qui, de même que chez *duplopunctatus*, ne deviennent pas énormes et presque carrés vers les côtés, comme c'est le cas chez *queenslandicus*; ces interstries sont plus plans, sans la convexité prononcée de ceux de cette dernière espèce, indistinctement ponctués (très distinctement chez *duplopunctatus*, dont *quartinius* se rapproche davantage que de *queenslandicus* par d'autres points). La série juxtascutellaire incomplète (entre la 1^{re} strie et la 2^e complètes) est plus longue que chez ce dernier, dépassant donc notablement le milieu de l'élytre, à peu près comme chez *duplopunctatus* où la ponctuation de la tête et du pronotum est plus serrée et fournie. L'échancrure assez profonde du bord postérieur du 5^e arceau ventral est garnie au fond (σ φ) d'une dent bifide, paraissant quelquefois se résoudre en deux petites dents étroitement séparées; cette denticulation est plus nette

que chez *queenslandicus*. Seul l'arceau ventral basal est assez longuement caréné au milieu, longitudinalement, dès la base, et tous les arceaux sont couverts d'une ponctuation assez dense et très nette comme chez *queenslandicus*. Chez *duplopunctatus* les arceaux ventraux sont plus finement, plus densément ponctués. Les ongles de tous les tarses (σ ' φ) ont une très petite dent acérée en dessous, plus rapprochée de la base que de l'apex, comme chez les 2 σ σ de *queenslandicus* vus. Chez *duplopunctatus* (σ φ) ce denticule existe aussi, mais est un peu moins minuscule. L'édéage (fig. 4) est différent (comparer figs. 3 et 5).

Type. New South Wales : Sydney, A. L \acute{E} A l \acute{e} g., *queenslandicus* L \acute{E} A det., σ , 5 \times 2,5 mm. Paratypes. Avec le type, 1 σ 1 φ ; National park Tavior, HACKER coll., N. Ltv., Musée de Berlin (Dahlem), *B. duplopunctatus*, A. D'ORCHYMONT det. 1927, 1 σ .

Berosus (s. str.) *involutus* (W. J. MACLEAY).

Hygrotraphus involutus W. J. MACLEAY, 1871 (Queensland).
Berosus involutus BLACKBURN, 1898.

Peu de *Berosus* sont aussi variables comme coloration. L'exemplaire original de Gayndah avait le pronotum étroitement bordé de jaune, autour d'une grande plage discale d'un vert métallique purpurin, et les élytres jaunâtres. Mais j'ai vu des sujets chez lesquels la bordure jaune du pronotum se réduit graduellement jusqu'à disparaître complètement, laissant tout le disque métallique. D'autres dont les taches noires des élytres prennent de plus en plus d'ampleur, jusqu'à dominer le testacé foncier et figurer comme un dessin en damier, jusque même envahir presque complètement la surface. La ponctuation de la tête et du pronotum est assez forte, très dense et fournie; les stries élytrales sont variables comme profondeur et grosseur des points inscrits; ces derniers, parfois assez forts, sont toujours très serrés dans le sens de la longueur; les interstries, peu ou point convexes, sont partout bien plus larges que les points striaux, avec au milieu une série unique, assez irrégulière, de points beaucoup plus fins et moins profonds. L'édéage a été trouvé être le même chez les différentes aberrations de sculpture ou de coloration.

C'est avec raison que BLACKBURN a rangé *involutus* dans le phylum *queenslandicus-duplopunctatus*, dont il a non seulement la carène mésosternale proéminente en avant des hanches intermédiaires, mais encore la strie juxtascutellaire — entre les stries complètes 1 $^{\text{re}}$ et 2 $^{\text{o}}$ — prolongée au moins jusqu'au milieu

de l'élytre, enfin les tarses tétramères ♂ non épaissis à la base. Chez la ♀ ces tarses sont pentamères et aussi non épaissis, comme d'ailleurs chez les autres *Berosus* ♀. L'espèce n'a rien à voir avec *B. (Hygrotrophus) nutans* W. J. MACLEAY.

J'ai vu *involutus* du Queensland (LEA det.), de la Nouvelle-Galles du Sud (Dorrigo) et du Victoria (Tambo Crossing et Omeo, janv. 1935, F. E. WILSON leg.).

Berosus (Enoplurus) bidenticulatus MULSANT et REY.

Berosus bidenticulatus MULSANT et REY, 1859 (Madagascar).

Berosus prolongatus FAIRMAIRE, 1869 (Madagascar).

Deux ♀♀ de Madagascar répondent à la description de MULSANT et REY, surtout 1° pour la petite échancrure apicale de chaque élytre, étroite, limitée intérieurement et extérieurement par une petite dent, 2° la ponctuation des interstries, fine et très légère. Par contre un ♂ de la même île, mal en point, répond plutôt à la diagnose de *prolongatus* FAIRMAIRE (« élytris apice inermibus, emarginato truncatis; brillant; interstries ayant au milieu une ligne plus ou moins régulière de points serrés, alternativement plus fortement ponctuée »). L'examen de ces trois exemplaires et du texte des auteurs, me fait croire que les premiers ont établi *bidenticulatus* sur la ♀ — réticulée sur pronotum et élytres —, et FAIRMAIRE *prolongatus* sur le ♂ — brillant, non réticulé — d'une seule et même espèce. Les descriptions complémentaires, mais non comparatives, de RÉGIMBART (9) pour ces deux noms, maintenus séparés, ne m'ont pas convaincu.

Les fémurs postérieurs de *bidenticulatus* sont pubescents jusqu'aux deux tiers de leur longueur. Pour *prolongatus* FAIRMAIRE et RÉGIMBART ne se prononcent pas, mais chez le ♂ examiné, la pubescence dépasse largement le milieu. Chez *continentalis* KNISCH, du Cap, rattaché comme sous-espèce à *prolongatus*, cette pubescence est plus réduite: elle ne dépasse pas le quart basal des fémurs intermédiaires, ni le premier tiers des postérieurs, ce qui a été vérifié sur un ♂, assez abîmé, des environs de Cape Town. Lorsqu'on aura pu examiner plus de sujets et comparer les édéages, on devra sans doute attribuer rang spécifique à *continentalis*.

Les deux espèces ont des élytres si peu denticulés de chaque côté de la petite troncature apicale qu'un non initié hésiterait

(9) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXII, 1903, p. 36 et 37.

à attribuer ces formes à *Enoplurus*. Ce détail et l'extension, variable suivant les espèces, de la plage pubescente basale des fémurs, montrent qu'*Enoplurus* et *Berosus* (s. str.) ne peuvent être considérés que comme des sous-genres.

Berosus (*Enoplurus*) *furcatus* BOHEMAN.

Berosus furcatus BOHEMAN, 1851 (Fl. Gariep = Oranje Rivier).

Berosus (*Acanthoberosus*) *aegyptiacus* KUWERT, 1888 (Egypte).

Décrit d'après la ♀ (« elytris... singulo apice acute bispinoso »), ce *Berosus* remonte jusqu'en Egypte d'où il a été redécrit sous *aegyptiacus*. Le ♂ holotype de ce dernier, coll. KUWERT > R. OBERTHUR, 6,4 × 2,9 mm., a l'angle sutural des élytres non épineux, beaucoup moins saillant que l'épine externe, les élytres non chagrinés; chez la ♀ paratype, mêmes collections, 6,7 × 2,95 mm., cet angle est épineux et aussi saillant que l'épine externe, les élytres densément chagrinés. L'édéage est le même chez des ♂♂ du Transvaal, d'Abyssinie et d'Egypte.

Berosus (*Enoplurus*) *bispina* REICHE et SAULCY.

Berosus bispina REICHE et SAULCY, 1856 (Beyrouth, ♀).

Berosus guttalis REY, 1883 (France, ♂).

Berosus (*Acanthoberosus*) *numidicus* KUWERT, 1888, p. 131^a (Egypte, ♂ ♀).

Berosus (*Acanthoberosus*) *aethiops* KUWERT, 1888, p. 135 (Egypte, ♂).

Berosus (*Enoplurus*) *bispinosus* KNISCH, 1924 (nec BOHEMAN).

Forma ♂ ♀ *bispina lewisius* SHARP, 1873 (Japon, type: ♀?).

Forma ♀ *bispina guttalis* REY, 1883 (France).

Forma ♀ *bispina aethiops* KUWERT, 1888 (Egypte).

Bien que KNISCH (Cat.) l'ait restauré pour *guttalis* REY, le considérant à tort comme « var. » de *spinosus*, personne n'aurait pu dire ce qu'était au juste *bispina*, même pas KNISCH, puisqu'il rattachait, erronément, le synonyme *numidicus* KUWERT à *bispinosus* BOHEMAN, 1851 (= *cuspidatus* ERICHSON, 1843).

Les deux ex-typis *bispina* (Musée de Madrid: « 342, Siria ») sont ♀ ♀. Une de celles-ci, désignée comme holotype (5,25 × 2,5

mm.), a les 2 épines suturales presque parallèles. Chez l'autre (paratype, 5,17 × 2,83 mm.) elles sont convergentes. Les extérieures sont longues et acérées et la ponctuation des arceaux ventraux apparente. Elytres entièrement chagrinés. Différent de *furcatus* par la taille plus petite, le pronotum plus fortement et plus densément ponctué, les élytres presque dès la base nettement ponctué-striés (au lieu de sériés) et plus fortement vers l'extrémité, la première moitié des interstries suturales plus fortement ponctué, la ♀ par les angles suturales pas aussi longuement spinuleux. Des ♀♀ d'Ankara (10) avec angles suturales croisés, presque aussi aigus que les épines externes, sont aussi *bispina*.

La ♀-paratype *numidicus*, coll. KUWERT > R. OBERTHUR, « *bispinosus?* Boh.? Abyssinia » (5,25 [tête abaissée] × 2,7 mm.) et 2 autres ♀♀ identiques d'Egypte, toutes distinctement chagrinées d'élytres, épines terminales longues et acérées, sont aussi identiques à *bispina*-type. Quant au *numidicus* ♂-type, mêmes collections, Egypte (5,6 [tête étendue] × 2,5 mm.), il n'est pas à séparer de *guttalis* ♂ (échancrure du 5^e arceau ventral présente, contrairement au dire de l'auteur, édéage et autres caractères). Tous deux doivent être identiques au ♂ *bispina*, mais il n'en a pas encore été rapporté de Syrie.

C'est un couple d'Andalousie, répondant à la description, qui a servi à l'interprétation de *guttalis*, décrit de Milhaud (Nîmes). L'auteur le différenciait de *bispina* par les intervalles élytraux bien moins densément ponctué. Mais chez les ♀♀ (les types *bispina* sont ♀♀, ce que REY n'a pas su) cette ponctuation est souvent plus dense, moins serrée que chez les ♂♂.

Des ♂♂ énumérés on ne peut pas séparer non plus le type ♂ d'*acthiops* (Musée de Bruxelles, Egypte, Bové, 10873, 4,4 × 2,3 mm.) ; la ponctuation pronotale est peu dense, comme chez *guttalis*, celle des stries un peu plus espacée autour de l'écusson. La ♀-paratype (coll. KUWERT > R. OBERTHUR, « Egyptus », 4,7 × 2,5 mm., en mauvais état comme le ♂) a aussi les élytres biépineux à l'apex et finement chagrinés, mais pas comme chez *bispina* (*numidicus*).

Enfin *lewisius* (Japon, Chine) n'est qu'une forme de *bispina*, s'en distinguant d'ordinaire assez bien par la ponctuation de la tête et surtout du pronotum, beaucoup plus forte et plus profonde, celle des stries élytrales plus forte aussi et plus imprimée,

(10) Rapportées à *guttalis* in *Soc. Ent. Fr. Livre Centenaire*, 1932, p. 394.

ce qui donne à ces stries une apparence plus profonde et aux interstries une surface moins plane. ♀ : élytres pas très distinctement chagrinés, surtout pas autour de l'écusson, angles suturaux aigus, non épineux.

Les ♂♂ revisés (type *numidicus*, Ankara, Andalousie, Chypre, type *aethiops*, sujets *lewisius*) ont tous le bout des paramères anguleusement infléchi vers l'axe de l'édéage (11). Ceci ne se présente pas chez *spinus* (STEVEN), dont *bispina* diffère encore spécifiquement par la large et très peu profonde échancrure du 5^e arceau ventral ♂ — absente chez *spinus* —, par la ponctuation des arceaux ventraux apparente, en outre chez la ♀ par les angles suturaux des élytres en dent plus ou moins acérée, quelquefois épineuse, parallèle à l'axe du corps ou dirigée vers l'intérieur. Chez *spinus* ces angles divergent.

En résumé il s'agit d'une espèce, très variable, sauf pour l'édéage, le ♂ beaucoup moins que la ♀, qui doit prendre le nom le plus ancien *bispina* (12). Elle se subdivise en formes, surtout ♀♀, aux limites imprécises, qu'on aurait pu s'abstenir de désigner, si les auteurs, ne connaissant pas *bispina* et croyant créer des espèces distinctes, ne les avaient pas nommées.

Ponctuation du pronotum ♂♀ variable, plus fine et moins profonde chez le type que chez la forme *lewisius*, à angles suturaux ♀ épineux (*bispina* [*numidicus*] de Syrie, d'Egypte et d'Asie Mineure, *aethiops* paratype d'Egypte) ou simplement aigus (*guttalis*). Les sujets « *guttalis* » à ponctuation forte et dense (Autriche [Schleinbach, Neusiedler See, Prater], Hongrie, Italie, Asie Mineure, Russie méridionale [surtout une ♀ de Sarepta-Lac Sarpa], Uralsk, Sibérie occidentale [Indersk], Perse, Afghanistan [Kuschk], Turkestan) mènent à ce *lewisius*; ceux à ponctuation plus fine et espacée (France, Andalousie, Algérie, Chypre) sont *guttalis* type; élytres ♀ densément chagrinés, même autour de l'écusson (*bispina* [*numidicus*, *bispinosus* KNISCH] de Syrie, Abyssinie, Egypte, Chypre, Ankara), moins chagrinés (*aethiops*), légèrement ou pas chagrinés, surtout pas autour de l'écusson (*guttalis*).

Les parties occidentales et orientales de la vaste aire de dispersion de l'espèce sont largement disjointes.

(11) Déjà figuré sous *lewisius*. Ce *Bulletin*, XIII, 30, 1937, p. 15, fig. 8.

(12) Contrairement à ce que j'ai cru avant réception des types : *Arbeiten biol. Wolga. Stat.*, X, 4, 1929, p. 161.